

Le 6^e

Une pièce de
Jean-François Rheault

Novembre 2017

Résumé : L'histoire se déroule au 6^e étage d'un hôpital de région. Le 6^e est le département de psychiatrie. L'histoire débute vers la fin du quart de nuit, où les patients commencent à s'éveiller et où le personnel de jour viendra commencer son quart pour remplacer celui, restreint, de nuit. La pièce se termine au retour du personnel de nuit.

Décor : Une salle de repos pour les patients en avant-scène, un poste d'infirmières côté cour arrière, des corridors de chaque côté, un ascenseur en plein centre arrière et une salle de rangement à côté de l'ascenseur, côté jardin. Un téléviseur dans la salle de repos. L'ascenseur s'appelle avec une clé.

Costumes : Le personnel est habillé en civil, certains patients en jaquette d'hôpital. On distinguera le personnel des patients par leur carte d'identification. Les visiteurs arriveront avec un manteau. Les psychiatres porteront un sarrau.

Personnages :

Le personnel

Louise : 52 ans, infirmière-chef du département. Dirige son équipe d'une main de fer. Intimidante.

Line : 44 ans, Assistante infirmière-chef. Travaille de soir. Beaucoup plus conciliante que Louise.

Pierre : Infirmier homosexuel. 30 ans. Excellente écoute auprès des patients. Quart de jour.

Richard : 49 ans, préposé aux bénéficiaires, quart de nuit.

Philippe : 18 ans, préposé aux bénéficiaires, quart de nuit. Première nuit au département.

Nancy : 35 ans, psychiatre très compétente et appréciée.

Paul : 60 ans, psychiatre blasé. Près de la retraite.

Ghyslaine : Infirmière, 28 ans, quart de jour. Nouveau poste. Elle passe son temps à changer de département.

Julie : 28 ans, infirmière de nuit. Séparée depuis peu. Peine à concilier travail-famille.

Henri : Infirmier, 38 ans, quart de soir. A eu quelques aventures avec Line. Dragueur.

Robert : Agent de sécurité, quart de 12h jour-soir.

Nathalie : Agent de sécurité, quart de 12h soir-nuit.

Marie-Claude : Travailleuse sociale. 24 ans. Vient rencontrer certains patients pour les sorties de fin de semaine ou leur réinsertion sociale.

Maurice (Momo) : Préposé à l'entretien ménager. Paresseux. Profite du fait qu'il est syndiqué pour abuser et ne pas faire grand chose.

Colette : Déléguée syndicale. En mène large. Vulgaire. Beaucoup de jurons dans son discours. Vient haranguer ses troupes de temps en temps.

Nicolas : Jeune préposé, 24 ans. En service privé avec Sébastien, le suicidaire. Quart de jour.

Marguerite : Nutritionniste. Vient faire les menus avec les patients. Quart de jour. Déteste son travail. Très sarcastique.

Les patients

Marcelle : 55 ans. Une habituée. Revient régulièrement sur l'étage car rejette ses familles d'accueil. Psychotique.

Gabrielle : 16 ans, anorexique. Doit engraisser avant de sortir.

Hervé : 75 ans. Dépressif. Vient de perdre sa femme et du même coup, tous ses repères.

Audrey : Alcoolique, toxicomane. Le sevrage s'avère difficile. Elle en perd tous ses repères. Confuse.

Colin : Schizophrène. Dans un délire mystique et se prend pour l'élu. Adeptes d'arts martiaux. Il a plusieurs personnalités.

Sébastien : 17 ans. A fait une tentative de suicide par arme à feu. A perdu la vue suite à l'événement. A une personne avec lui 24h/24. Laisse croire qu'il va mieux pour pouvoir sortir et ne pas se rater une 2^e fois.

Caroline : 35 ans. Souffre d'un délire paranoïaque. S' imagine que les services secrets sont à sa recherche.

Jean-Bastien : 20 ans. Parle la moitié du temps à l'envers comme Yoda. Maniaque de jeux de rôles, se prend pour un personnage de Donjons et Dragons l'autre moitié du temps. Zozote un peu.

Juliette : Déficiante intellectuelle. A des crises de violence. Est souvent en isolement.

Claudine : Nymphomane. Tente une thérapie pour soigner sa maladie pathologique.

Renée-Claude : Trouble obsessionnel-compulsif. Maniaque de la propreté. Lave/essuie tout ce qui l'entoure. Elle ne fait que ça de sa journée.

Visiteurs

Marie-France : Mère de Sébastien. Tente de comprendre. Dévastée.

Sonia : Sœur d'Audrey. Voudrait qu'elle sorte au plus vite.

Christine : Mère de Gabrielle. Essaie par tous les moyens de la faire manger.

19F, 12H

Scène 1

Nous sommes presque à la fin du quart de nuit, Richard sommeille dans un fauteuil de la salle de repos pendant que Philippe fait une tournée des chambres. On verra Julie au poste des infirmières en train de préparer les médicaments et remplir les dossiers.

Nathalie : *Jouant le rôle de narratrice* La nuit s'achève au 6^e. Ici c'est le département de psychiatrie. Moi, c'est Nathalie. Je suis agent de sécurité dans l'hôpital. Je passe ici toutes les nuits en faisant ma tournée. J'aime ça, y'a presque toujours de l'action. Ben, plus le jour là mais ça fait rien. Vous raconter toute une journée au département ça serait un peu long. Alors ce à quoi vous allez assister, ce sont les moments marquant d'une de ces journées. Y'a des bouts qui sont coupés alors pas besoin de dire à votre voisin que ça passe vite un 24h en psy. C'est ça la magie du théâtre! Alors j'espère que vous passerez un bon moment. Ah oui, j'oubliais! Les cellulaires sont interdits dans l'hôpital. Alors n'oubliez pas d'éteindre le vôtre. Y'a quelques malades que vous ne voulez pas mettre en colère. Comme notre prof. Qui s'adonne à être

l'auteur de la pièce. Et qui est sans doute assis dans la salle à capoter. Non... vraiment pas une bonne idée le cellulaire... Il va spotter votre lumière assez vite... *Elle quitte*

Musique d'intro

Julie : Eille Richard! Tu dors!

Richard : Hein? Pantoute. J'me reposais les yeux, c'est tout.

Julie : Me semble. T'es pas supposé faire une dernière tournée, toi?

Richard : Oui mais j'ai envoyé le jeune. C'est sa première nuit faque yé mindé en torrieu. Je profite un peu de son enthousiasme.

Julie : Faudrait au moins que tu prépares le café. Les patients vont bientôt sortir de leur chambre. À moins que tu lui laisses faire ça aussi?

Richard : Si je veux que le café soit buvable, je suis aussi ben de m'en occuper moi-même. *Il se lève et s'approche d'un petit chariot sur lequel trône une cafetière.* Bon. Tout est prêt. Y reste juste à attendre que ça chauffe.

Julie : Richard, je trouve que t'as pas été correct avec Philippe cette nuit.

Richard : Quoi? Qu'est-ce que tu veux dire?

Julie : Tu le sais ben! Avec toutes tes histoires pour y faire peur. Pauvre p'tit! Y'avait vraiment la chienne de faire sa première tournée.

Richard : Hahahaha! Comme celle où j'y ai dit que quand le rideau autour du lit était fermé, y'était mieux de se méfier parce que ça arrivait que le patient l'attende debout sur le lit pour le frapper avec un oreiller? *Il mime le geste*

Julie : Tu savais que le patient de la première chambre dort toujours avec le rideau fermé...

Richard : *Riant toujours* Je pensais que y'allait pisser dans ses culottes!

Julie : T'aurais pas dû lui dire que ça se pourrait que y'en trouve un pendu avec sa ceinture au pied du lit.

Richard : Ben quoi, c'est déjà arrivé...

Julie : Une fois en trente ans...

Richard : Mais c'est arrivé. Je lui ai juste dit que c'était une possibilité.

Julie : T'as pas d'allure. Sa tournée doit bien achever. Sois donc un peu gentil avec lui.

Richard : Ben oui. C'est juste une sorte d'initiation. Quin, le v'la! Pis Phil, tout est sous contrôle?

Philippe : Oui, oui. Esprit que j'ai eu peur! Je suis rentré dans la 615 et y'avait personne dans le lit! Je freakais! Pis la j'ai entendu la toilette partir. Ouf! Ça commence à se réveiller dans les chambres. Plusieurs ont hâte de venir prendre leur café. Les autres attendent leurs médicaments. Ah pis y'a la patiente du 638 qui cherche son chat. Est à quatre pattes pis à fait minou, minou, minou!

Richard : C'est aussi ben ça, la semaine passée, a l'a trouvé sa chatte pis on l'a entendu miauler jusqu'au 4^e!

Julie : Ça s'en vient les pilules! Maudit que t'es vulgaire Richard! *Il hausse les épaules*

Philippe : Je vous dis que c'est propre dans la 606. Je pourrais presque me voir sur le plancher tellement ça brille.

Richard : Celle-là, a lave tout ce qu'a voit pis qu'a touche. Une chance qu'est là parce que Momo serait obligé de travailler.

Philippe : Momo?

Julie : Le gars du ménage. Lui, moins y'en fait, mieux y se porte. C'est pas mêlant, il s'endort presque sur sa moppe. Être syndiqué, ça a pas juste des avantages. Ça freine la performance et protège la médiocrité.

Richard : Dis pas ça à Colette, a va t'arracher la face pis a va la mâcher pour en faire un tapis d'entrée.

Philippe : C'est qui Colette?

Julie : La déléguée syndicale. Si tu la rencontres un jour, sois toujours d'accord avec elle. Surtout si elle te parle des droits bafoués des travailleurs.

Richard : Toutes des estie de mange marde les boss!

Philippe : Quoi?

Richard : Je reprends ses paroles.

Philippe : Sérieux? Elle parle comme ça?

Julie : Ça c'est quand elle est de bonne humeur. Bon, je retourne préparer mes médicaments. Pas les moyens de partir en retard à matin. Elle retourne à ses dossiers.

Richard : Pauvre elle.

Nathalie, l'agent de sécurité, entre. Elle fait sa dernière tournée et termine toujours par le 6^e, ayant un intérêt pour Richard.

Philippe : Pourquoi pauvre elle?

Nathalie : *S'immisce entre eux.* Parce qu'elle est séparée depuis peu. Et qu'elle a deux jeunes enfants et personne pour s'en occuper pendant qu'elle travaille. Elle a bien essayé de changer de shift mais personne veut prendre sa place de nuit.

Philippe : Je comprends pas.

Julie s'avance, éclairage sur elle

Julie : Je suis plus capable! Déjà que le travail de nuit est pas facile, faut en plus que je gère une situation impossible. Mon chum m'a quittée! Celui avec qui j'ai eu deux beaux enfants. Plus capable de vivre avec un oiseau de nuit qu'il m'a dit. Tanné de dormir toujours seul pendant que je travaille. Je le comprends. Je travaille dix nuits de suite pour avoir quatre jours de congé d'affilé et retrouver un semblant de vie familiale normale. Mais ces dix nuits-là sont un enfer. Avec lui à la maison, ça allait bien. Je couchais les enfants le soir. Parfois on faisait l'amour avant que je vienne travailler à minuit. J'étais pas là le matin pour les voir partir pour l'école mais je les accueillais à leur retour. On gérait la situation pas si pire. Jusqu'à ce qu'il me quitte. Là, ma vie s'est écroulée. Oh il s'en occupe bien quand il les a, une semaine sur deux. C'est l'autre qui est problématique. J'ai dû trouver une nounou pour venir passer la nuit chez moi et leur faire à déjeuner le matin. Criffe, je paye quelqu'un pour venir dormir chez moi! Je passe mes payes là-dedans! Vivement que je me trouve quelqu'un. Qui va vouloir d'une fille avec laquelle on peut jamais dormir collés? Chus vraiment écoeurée!

Éclairage normal

Philippe : En y pensant bien, je pense que je comprends...

Nathalie : Bon. Yé plus intelligent que y'en a l'air. Han Richard?

Richard : Ah ben oui. Un vrai Einstein! Comment vas-tu Nathalie? Ça fait un bout que je t'ai pas vue.

Nathalie : Je reviens d'un congé-maladie. J'ai fait une mini-dépression. Mais ça va mieux. Je remonte la pente lentement. Disons que la température m'affecte moins qu'avant.

Richard : Tant mieux. T'aimerais aller en jaser un peu tantôt? Quand on aura fini notre shift? Tu finis bien à 8h?

Nathalie : Je dis pas non à un café. Décaféiné. J'ai vraiment besoin de dormir. J'ai commencé mon quart il y a presque 12h. Alors on s'attend dans le stationnement?

Richard : Deal! À tantôt.

Nathalie : à *Philippe* Si t'es pour travailler de nuit pour un bout, on va sûrement se recroiser. Je fais aussi le shift de nuit. Pis je viens toujours dire un beau bonjour à Richard. Han mon beau?

Richard : Et c'est toujours un plaisir!

Nathalie : Tu t'appelles comment?

Philippe : Philippe. Mais les gens m'appellent Phil.

Nathalie : Eh bien Phil, je suis enchantée de te rencontrer. Ça va faire du bien un peu de sang neuf. Y'a des vieux croustons qui font partie des meubles ici!

Richard : Parles-tu de moi là?

Nathalie : Ché pas? Tu te sens visé? *Elle rit.* Bon ben c'est pas tout. Je dois finir ma tournée. À tantôt Richard. Bye Phil.

Philippe : Bye.

Richard : Ciao!

Nathalie quitte

Philippe : Vous avez l'air de bien vous connaître...

Richard : Un peu oui. Tu sais le jeune, une femme a parfois besoin d'une...épaule (*se regardant le bas-ventre*) pour se sentir réconfortée.

Philippe : Ah bon vous ...

Richard : *L'interrompant* Chut! Personne est au courant. Pis c'est ben correct de même. Faque pas un mot.

Philippe : Ok, c'est bon. Je serai muet comme une tombe. Bon le personnel de jour va arriver bientôt. On dit aux patients qu'ils peuvent sortir de leur chambre?

Julie : C'est bon, les médicaments du matin sont prêts!

Richard : Ok Let's go! *Il siffle*

Musique

Les patients sortent de leur chambre et vont tour à tour chercher leur médicaments, prendre un café ou un jus, parler entre eux, s'asseoir dans la salle de repos ou agir selon leur maladie, aux choix de la mise en scène.

Tous les patients passent à un moment ou un autre, sauf Sébastien.

Scène 2

Quand le brouhaha du matin se calme, on voit entrer le personnel de jour.

Louise, Pierre et Ghyslaine entrent dans un premier temps et vont au poste des infirmières

Louise : Julie! C'est l'heure du rapport!

Personnage	Scènes	Nb de répliques
Julie		21
Richard		38
Philippe		23
Nathalie		12
Claudine		22
Colin		29
Jean-Bastien		20
Louise		26
Pierre		29
Ghyslaine		26
Renée Claude		16
Caroline		19
Maurice		17
Gabrielle		36
Sébastien		28
Nicolas		19
Juliette		27
Marguerite		19
Hervé		17
Marcelle		20
Marie-Claude		17
Nancy		19
Robert		19
Paul		18
Audrey		18
Sonia		19
Colette		17
Marie-France		17
Christine		14
Line		36
Henri		30

Si vous désirez jouer cette pièce, veuillez communiquer avec l'auteur au jrheault1@gmail.com pour la marche à suivre pour vous acquitter des droits de reproduction et de représentation.